



Une Etude Comparée de Procédés Morphologiques Irreguliers in Français et in Igbo

Okoro, Recheal Enyiocha

Department of Academic Planning
Abia State college of Education (Technical), Arochukwu
Mail: rechealokoro@gmail.com
Tel: 09037140553

&

Anyaele, Glory Chibuma

Department of French and International Studies
Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt
EMail: glory.anyaele@iaue.edu.ng
Tel: 08160210671

Résumé

Les langues française et Igbo sont génétiquement distinctes et se caractérisent par des irrégularités dans leurs processus morphologiques. Telles caractéristiques peuvent poser des problèmes difficiles aux apprenants igbo-français. Cet article présente une étude de l'analyse contrastive de morphologie irrégulière de français et igbo. L'objectif principal de cette étude vise à identifier les similitudes et les différences entre ces deux langues, comprendre les implications pour l'enseignement et l'apprentissage des langues et analyser les mécanismes de formation de mots irréguliers. Cette étude utilisera une approche qualitative et quantitative pour collecter et analyser les données. Les résultats de notre étude montrent qu'en Igbo, les processus morphologiques irréguliers impliquent principalement des variations, notamment dans la manière dont les tons et les structures syllabiques interagissent. De plus, en français la langue s'appuie fortement sur le ton pour distinguer les différentes formes et significations des mots, ce qui peut entraîner des irrégularités dans la façon dont les mots sont formés.

Mots Cles : Processus morphologique, linguistique igbo, linguistique français, Variation, Grammaire.

Abstract

The French and Igbo languages are genetically distinct and are characterized by irregularities in their morphological processes. Such characteristics may create significant difficulties for Igbo learners of French. This article presents a study of the contrastive analysis of irregular morphology in French and Igbo. The main objective of this study is to identify the similarities and differences between these two languages, understand the implications for language teaching and learning, and analyze the mechanisms of irregular word formation. This study adopts both qualitative and quantitative approaches to collect and analyze data. The findings reveal that in Igbo, irregular morphological processes mainly involve variations, particularly in the interaction between tones and syllabic structures. Furthermore, in French, the language relies heavily on tone to distinguish different forms and meanings of words, which may lead to irregularities in the way words are formed.

Keywords: Morphological processes, Igbo linguistics, French linguistics, Variation, Grammar.

Introduction

En linguistique, la morphologie est la branche qui étudie de la formation des mots et l'ensemble des règles qui permet la formation des mots. La morphologie désigne la partie de grammaire qui étudie la formation des mots et leurs variations. La morphologie, selon Adegboke (2020), est l'étude de la forme, des mots et leur structure interne. Elle examine comment Les mots sont formés à partir de morphèmes, qui sont les plus petites unités de sens ou de fonction grammaticale dans une langue.

Les processus morphologiques sont essentiels pour la compréhension de la structure et de la formation des mots dans toute langue. Si les processus morphologiques réguliers suivent des schémas prévisibles, les processus irréguliers s'écartent de ces normes, posant des défis tant aux apprenants qu'aux linguistes. La morphologie irrégulière se dit mots de formes constructions qui s'écartent des types considérés comme constituant de norme. Les procédés morphologiques irréguliers font référence aux règles morphologiques qui ne suivent pas les modèles réguliers de formation des mots dans une langue. D'après Uchechukwu (2017), Les procédés morphologiques irréguliers sont des processus morphologiques qui ne suivent pas les règles habituelles de formation des mots, mais qui sont néanmoins acceptés et utilisés dans la langue. Les procédés morphologiques irréguliers sont importantes pour la compréhension de la structure des langues, l'enseignement des langues et la recherche en linguistique.

Ces procédés peuvent inclure des exceptions aux règles de formation des mots, des changements phonétiques ou morphologiques inhabituels, ou des combinaisons de morphèmes qui ne suivent pas les règles habituelles de formation des mots.

Oguejiofor, (2019) confirme que les irrégularités et les variations de la langue igbo sont spécifiques à certains mots ou à certaines catégories de mots, et qui ne peuvent pas être généralisées à l'ensemble de la langue. Néanmoins, la morphologie irrégulière revient à identifier les plusieurs procédés de formation de mots qui sont contraires aux procédés réguliers.

Le Cadre Théorique

Le cadre théorique de cet article est ancré sur la théorie de l'analyse contrastive proposée par Klein (1986), qui se concentre sur les différences et les similitudes entre les langues en contact. Klein affirme que Les ressemblances et dissemblances structurales entre deux systèmes linguistiques sont une chose, mais la production et la compréhension réelles en sont une autre. Autrement dit, on peut arriver facilement à identifier la structure de la langue à apprendre mais que la production pourrait être difficile, ou vice versa. Cette théorie se révèle pertinente car elle fournit la Comparaison des structures grammaticales, et l'Identification des similitudes et des différences entre les structures grammaticales du français et de l'igbo, en soulignant les points où les deux langues se ressemblent où se distinguent. D'après Ndimele (1999), les structures linguistiques de deux ou plusieurs langues peuvent être comparées en examinant les éléments tels que la phonologie, la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Cette analyse peut aider les enseignants et les apprenants à comprendre les difficultés potentielles de l'apprentissage d'une langue seconde et à développer des stratégies pour surmonter ces difficultés.

Les opérations de formation des mots.

En français, même en igbo, il existe plusieurs opérations de formation de mots. Mais notamment, la dérivation, la composition, la conversion sont les procédés réguliers tandis que les autres procédés comme l'emprunt, la troncature, la signalisation, les mots valises, les suppléments et l'acronyme sont les procédés irréguliers.

A. L'emprunt :

C'est un processus linguistique qui consiste à adopter un mot, une expression ou une structure grammaticale d'une langue étrangère dans une autre langue. Selon Igwe (1999), un emprunt désigne l'intégration d'un élément linguistique (mot, expression, etc.) d'une langue A (langue source) dans une langue B (langue

d'accueil). L'emprunt peut être total ou partiel, et l'élément emprunté est également appelé emprunt. On peut distinguer d'emprunts sur les morphologiques (éléments de formation de mots).

Voici quelques points clés sur les emprunts linguistiques :

L'Emprunt en igbo

- Akara* (emprunté du yoruba "akara" (beignet de haricots))
- Suya* (emprunté d'haoussa "suya" (brochette de viande))
- Oga* (emprunté du yoruba "oga" (chef, patron))

Les Emprunts en français

- Café (emprunté de l'arabe "qahwa")
- Thé (emprunté du chinois "tê")
- Restaurant (emprunté de l'anglais "restaurant", lui-même emprunté du français "restaurer")

Ces exemples montrent que ces deux langues (français et igbo) ont emprunté des mots d'autres langues pour désigner des concepts, des objets ou des pratiques qui n'existaient pas auparavant dans leur culture ou leur société.

B. La signalisations :

La signalisation linguistique est une contribution importante à la théorie linguistique. Selon Emenanjo (1978), la signalisation linguistique fait référence à l'utilisation des éléments linguistiques tels que les mots, les phrases et les intonations pour transmettre des informations et créer des significations. La signalisation linguistique est l'utilisation des éléments linguistiques pour transmettre des informations, créer des significations et établir des relations entre les locuteurs et les auditeurs. Elle compose, notamment les mots, les phrases et les intonations qui sont utilisés pour transmettre des informations. Elle permet aux individus de communiquer efficacement et de transmettre des informations complexes. Elle est également essentielle pour l'établissement des relations sociales et la création de significations partagées.

Exemples :

Signalisation en français

- Préfixes : les préfixes peuvent être utilisés pour signaler une opposition ou une nuance de sens, par exemple :
 - "dé-" (opposition) : défaire (opposé à faire)
 - "re-" (répétition) : refaire (répéter l'action de faire)
- Suffixes : les suffixes peuvent être utilisés pour signaler une catégorie grammaticale ou une fonction, par exemple :
 - "-ment" (suffixe nominal) : gouvernement (nom)
 - "-tion" (suffixe nominal) : action (nom)
- Infixes : les infixes peuvent être utilisés pour signaler une nuance de sens ou une opposition, par exemple :
 - "-en-" (infixe) : renforcer (nuance de sens par rapport à "forcer")

Signalisation en igbo

- Préfixes : les préfixes peuvent être utilisés pour signaler une catégorie grammaticale ou une fonction, par exemple :
 - "a-" (préfixe nominal) : aha (nom)
 - "e-" (préfixe verbal) : eru (verbe)
- Suffixes : les suffixes peuvent être utilisés pour signaler une nuance de sensuel opposition, par exemple :
 - "-ta" (suffixe) : ụta (nuance de sens par rapport à "ụ")
- Infixes : les infixes peuvent être utilisés pour signaler une nuance de sens ou une opposition, par exemple :
 - "si-" (infixe) : isi (nuance de sens par rapport à "I")

Ces exemples montrent que la signalisation est utilisée dans les deux langues pour transmettre des informations grammaticales ou sémantiques.

C. La supplétion

La supplétion est un phénomène linguistique qui se produit lors que deux ou plusieurs formes linguistiques différentes sont utilisées pour exprimer une même notion ou une même fonction grammaticale, sans qu'il y ait de relation étymologique ou morphologique entre elles. Selon Nwachukwu (1985), la supplétion peut être causée par divers facteurs, notamment – évolution linguistique, influence de langues étrangères, nécessité communicative.

Exemples de supplétion

Français : les verbes “aller” et “ir” sont des exemples de supplétion, car ils sont utilisés pour exprimer la notion de mouvement, mais ils n’ont pas de relation étymologique ou morphologique entre eux.

Par exemple le verbe Aller au présent de l’indicatif : je vais, tu vas, il/elle/on va, nous allons, vous allez, ils/elles vont.

Igbo : les verbes “gaa” et “garaa” sont des exemples de supplétion, car ils sont utilisés pour exprimer la notion de mouvement, mais ils n’ont pas de relation étymologique ou morphologique entre eux.

Iga (verbe “aller”) au présent de l’indicatif : a ga, I ga, o ga, anyịga, unuga, ha ga.

Ces exemples montrent que la supplétion est utilisée dans les deux langues pour exprimer des nuances de temps, de mode ou de voix.

D. L’acronyme :

Une abréviation est une forme abrégée d'un mot ou d'une expression, tandis qu'un acronyme est un type particulier d'abréviation formée des initiales d'une expression et prononcée comme un mot. En résumé, tous les acronymes sont des abréviations, mais l'inverse n'est pas vrai. Ils sont formés des initiales d'une expression et prononcés comme un mot. Les acronymes constituent un sous-ensemble des abréviations, plus précisément celles formées des initiales d'une expression et prononcées comme un mot. On peut parfois les considérer comme des sigles, c'est-à-dire des abréviations prononcées en épelant les lettres.

Acronymes en français

- SIDA - Syndrome d’immunodéficience acquise
- ONU -Organisation des Nations Unies
- UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture)
- OTAN - Organisation du traité de l’Atlantique Nord

Acronymes en igbo

1. *Umuada* (Umuada Igbo, organisation culturelle igbo)
2. *Ohanaeze* (OhanaezeNdigbo, organisation culturelle igbo)
3. *Igbo Kwenu* (organisation culturelle igbo)

Ces exemples montrent que les acronymes sont utilisés dans les deux langues pour désigner des organisations, des institutions ou des concepts complexes.

E. La troncation :

La troncation est définie comme un processus morphologique qui consiste à supprimer une partie d’un mot, pour former un nouveau mot ou une nouvelle forme grammaticale. Selon Nwachukwu (1987), il identifie deux types de troncation en igbo : Troncation finale - suppression de la finale d’un mot et la troncation initiale. C’est-a- dire la suppression du début d’un mot. Elle joue plusieurs fonctions en igbo, notamment :

*Formation de diminutifs est utilisée pour former des diminutifs. Par exemple : le mot “akwukwo” (livre) peut être tronqué en “akwukw” pour former un diminutif.

*Formation de noms propres : le mot “oke” (montagne) peut être tronqué en “ok” pour former un nom propre.

*Expression de la familiarité : la troncation peut être utilisée pour exprimer la familiarité ou l’intimité.

Autres exemples :

Troncation en français

1. *Télé* (troncation de “téléphone”)
2. *Info* (troncation de “information”)
3. *Café* (troncation de “cafeteria”)
4. *Prof* (troncation de “professeur”)

Troncation en igbo

- *Nna (troncation de “nnaanyi” – notre père)
- *Mma (troncation de “mmamma” – belle-mère)
- *Dọ (troncation de “dọkita” – docteur)
- *Ozo (troncation de “ozoꝣo” – chef de route)

Ces exemples montrent que la troncation est utilisée dans les deux langues pour créer des formes abrégées de mots ou d'expressions.

F. Les mots valises :

Les mots-valises sont des mots qui résultent de la combinaison de deux ou plusieurs mots pour former un nouveau mot. Ce phénomène linguistique est également appelé “mot composé”. Ils sont caractérisés par un nouveau mot qui est le résultat de la combinaison est un nouveau mot qui a une signification différente de celle des mots originaux. Aussi la réduction phonétique qui est les mots-valises peuvent subir des réductions phonétiques, telles que la suppression de sons ou la modification de la prononciation.

Exemples de mots-valises

Français : le mot-valise, formé à partir de “mot” et “valise”.

“Téléphone” est un mot-valise formé à partir de “télé” (lointain) et “phone” (son)..

*Smog - fumée + brouillard

*Motel - motor + hotel

. *Infomercial - information + commercial

5 *Televangeliste - télévision + évangéliste

Exemples de mots-valises en igbo

. *Ugboala - ugbo + ala, signifiant (“véhicule” et “route”)

*Ogbugba - ogbu + gba, signifiant (“chef” et “maison”)

*Ikengaoha - (ikenga + oha, signifiant (“force” et “communauté”)

*Umunne - (umu + nne, signifiant (“enfant” et “mère”)

Ces exemples montrent que les mots-valises sont utilisés dans les deux langues pour créer des mots nouveaux et expressifs. Ce explique le mots- valise revient de diverses sources, notamment combinaison de mots existant, emprunt à d'autres langues et création de nouveaux mots. Les mots-valises jouent un rôle important dans la formation du vocabulaire d'une langue, car ils permettent de simplifier la communication et enrichir le vocabulaire en fournissant de nouvelles possibilités d'expression,

Les irrégularités et la variation

En igbo, les processus morphologiques irréguliers impliquent principalement des variations de composition et d'affixation, notamment dans l'interaction entre les tons et les structures syllabiques. Si l'igbo utilise généralement la composition et l'affixation, notamment les préfixes, les suffixes et les infixes, il présente également des schémas uniques, comme la circonfixation et la reduplication, qui ne suivent pas toujours des règles prévisibles. De plus, la langue s'appuie fortement sur le ton pour distinguer les différentes formes et significations des mots. Elle présente également des caractéristiques uniques dans la façon dont ces processus interagissent avec le ton, la structure syllabique et les morphèmes spécifiques utilisés, ce qui peut entraîner des irrégularités dans la formation et l'interprétation des mots. D'autres exemples peuvent survenir :

- Différences dialectales : Différents dialectes igbo peuvent présenter des variations dans la formation des mots, ce qui entraîne des irrégularités lors de la comparaison entre dialectes.
- Changement phonétiques historiques : Au fil du temps, les changements phonétiques dans la langue peuvent affecter la formation des mots, entraînant des irrégularités dans l'igbo moderne.
- Ton : Le ton est crucial en igbo, affectant à la fois le sens des mots et les processus morphologiques. Les homonymes (mots ayant la même orthographe mais des significations différentes) se différencient par le ton, ce qui rend le marquage du ton essentiel à l'analyse morphologique. Des irrégularités surviennent lorsque les schémas tonaux ne sont pas cohérents entre les différentes formations de mots, ce qui peut entraîner des ambiguïtés.

- Changement interne : L'igbo peut modifier les mots en changeant les voyelles ou les consonnes internes, parfois de manière imprévisible.

La langue igbo possède un système complexe de formations de mots irrégulières. Ces formations irrégulières peuvent rendre l'apprentissage plus difficile, mais elles ajoutent également de la complexité et de l'intérêt à la langue.

Conclusion

Comprendre les procédures morphologiques irrégulières est crucial pour les apprenants en langues et les linguistes. En examinant des exemples empiriques du français et de l'igbo, cet article met en évidence les complexités et les défis posés par les irrégularités dans la structure linguistique. Des recherches plus approfondies sur ces irrégularités peuvent éclairer l'enseignement des langues, l'acquisition des langues et la théorie linguistique. La langue igbo possède un système complexe de formations de mots irrégulières. Ces formations de mots irrégulières peuvent rendre l'apprentissage d'une langue plus difficile, mais elles ajoutent également de la complexité et de l'intérêt à la langue. En conclusion, notre étude a montré que les processus morphologiques irréguliers en français et en igbo présentent des similitudes et des différences importantes. Ces résultats peuvent être utiles pour les enseignants et les apprenants de langues, car ils peuvent aider à identifier les règles morphologiques qui sont les plus difficiles à apprendre et à enseigner. Cette étude visera à contribuer à la compréhension des procédés morphologiques irréguliers en français et en igbo, et à identifier les implications de ces procédés pour l'enseignement des langues. Les implications pour l'enseignement du français aux locuteurs igbo sont que les enseignants doivent se concentrer sur les différences et utiliser des méthodes efficaces pour aider les apprenants à comprendre. Les résultats de cette étude pourront être utilisés pour améliorer la présentation des règles de formation des mots et pour préparer des exercices plus efficaces pour les étudiants.

References

- Adebokun, Dele. (2020) *Contrastive Linguistics Analysis*: University of Port Harcourt
- Anagbogu Phillip. (1990) *The Grammar of Igbo Nominalization*. Onitsha: University Publishing Company
- Bamgbose, A. (1990). *Language and the nation: The language question in Sub-Saharan Africa*. Edinburgh University Press.
- Bauer, L. (1983). *English word-formation*. Cambridge University Press.
- Croft, W. (2001). *Radical Construction Grammar*. Oxford University Press.
- Dubreuil, S. (2015). *Les verbes irréguliers en français*. Paris: Presses Universitaires de France
- Elien Klein. (1986). *Second Language Acquisition*: Cambridge University Press
- Emenanjo, E. N. (1978). *Elements of modern Igbo grammar*. Ibadan : Oxford University Press.
- Faraclas, N. (1996). *Nigerian Pidgin*. Routledge.
- Goldberg, A. (1995). *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. University of Chicago Press.
- Huot, Helene. (2001). *La Morphologie. Forme et Sens Des Mots Du Français*. Sous La Direction De Michelle Perret. Paris: Amand Collin.
- Igwe, G. E. (1999). *Igbo language and culture*. University of Ibadan Press.
- LarrouseMaxipoche. (2014) Dictionnaire de langue française. Paris : Montparnasse.
- Marchand, H. (1969). *The categories and types of present-day English word-formation*. Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Ndimele, O. M. (1996). *A Comparative analysis of Igbo and English*. Lagos: University of Lagos Press
- Nwachukwu, P. A. (1985). *An Igbo-English dictionary*. Ibadan : Oxford University Press.
- Nwachukwu, P. A. (1987). *The argument structure of Igbo verbs*. University of California, Los Angeles.
- Oguejiofor, J. (2019). *Les noms irréguliers en igbo*. Ibadan: University Press.
- Plag, I. (2003). *Word-formation in English*. Cambridge University Press.
- Riegel, M. (2016). *Les noms irréguliers en français*. Paris: Éditions du Seuil.
- Uchechukwu, C. (2017). *Les verbes irréguliers en igbo*. Awka: Chukwuemeka Odumegwu Ojukwu University Press.